

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1923)

Heft: 111

Rubrik: Prepaid subscription rates

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

The Swiss Observer

Telephone: CITY 4603.

Published every Friday at 21, GARLICK HILL, LONDON, E.C.4.

Telegrams: FREPRINCO, LONDON.

No. 111

LONDON, JULY 21, 1923.

PRICE 3d.

PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM AND COLONIES	{ 3 Months (13 issues, post free) - £ 36 6 " " 66 12 " 52 " 12 SWITZERLAND	{ 6 Months (22 issues, post free) - Frs. 7.50 12 " 14 "
-----------------------------	---	--

*Swiss subscriptions may be paid into Postscheck-Konto:
Basle V 5718.*

HOME NEWS

During the month of June, 1,031 Swiss emigrated into overseas countries, an increase of 584 as compared with the same period last year; for the six months to June this year the figure amounts to 3,434, as against 2,436 for the first half of 1922.

* * *

A new military aviation hangar was officially inaugurated last Sunday at Thoune by Federal President Scheurer; this new building, which contains also a wireless station, will house as many as thirty machines.

* * *

The Federal Tribunal has decided that according to the Zurich laws the canton cannot be held responsible in cases where the police have wrongfully confiscated goods and disposed of same.

* * *

Violent thunderstorms, in some instances accompanied by hail, have caused damage all over Switzerland; near Kandersteg roads have been swept by heavy torrents, depositing large quantities of debris.

* * *

The steady forward movement of the Grindelwald glacier at the foot of the Wetterhorn towards inhabited regions is sufficiently pronounced for people to watch its progress day by day; the footpath and the neighbouring forest is gradually disappearing under the masses of ice. The glacier is advancing about 50 metres per annum.

* * *

Carmela Motta, the sister of Federal Councillor Motta, and Superior of the Menzingen Sisters (Order of the Holy Cross) has died suddenly at Menzingen (Zug) at the age of 54.

* * *

Hans Schatzmann, a former Chancellor of the Confederation, died in Berne after a long illness at the age of 74. Born in Windisch (Aargau), he studied law and practised for some time in Brugg and Lenzburg; appointed Secretary to the Federal Chancellery in 1879, he was nominated Vice-Chancellor two years later, which office he occupied till 1909, when he was elected Chancellor in place of the late Mr. Ringier. He distinguished himself by his thorough knowledge of official regulations and procedure. Mr. Schatzmann retired into private life in 1918.

* * *

The judicial enquiry into the Lausanne crime has resulted in the committal of Conradi for wilful murder; he will appear before a Vaudois jury—probably in September—together with the secretary of the former Russian Red Cross, Polounine, who is accused of complicity. The latter was aware of Conradi's intention and had actually encouraged him. Like the principal actor in this crime, Polounine's mind was obsessed by the persecutions and cynical tortures to which he and his friends had been subjected by the Bolsheviks. The following biographical notes are reprinted from the *Journal de Genève*:

Polounine est né à Novorossiisk (chef-lieu du gouvernement de la mer Noire, au Caucase), en 1889. Il est d'origine tout à fait démocratique. Son grand-père était serf et appartenait à la secte orthodoxe des "vieux croyants," ce qui lui a valu d'être exilé au Caucase. A. Polounine a conservé la religion de son grand-père. Pendant sa première enfance, il vécut un certain temps à Gênes, puis il fit ses études de droit à l'Université de St-Pétersbourg. Il se préparait à une carrière scientifique quand la guerre éclata. Il s'enrôla comme volontaire et fut vainement parti à plusieurs batailles en Prusse orientale. Il suivit ensuite les cours de l'école d'artillerie à St-Pétersbourg. Promu au grade d'officier, il partit pour la Perse, où il fit le reste de la campagne jusqu'à l'année 1917. Homme d'un courage exceptionnel, il reçut de nombreuses déisations pour ses exploits.

Dès l'avènement du bolchevisme, Polounine s'enrôla, un des premiers, dans les troupes qui allaient le combattre. Depuis, il lutta inlassablement contre les ennemis de sa patrie. Sa bravoure et son énergie lui valurent plusieurs missions importantes et extrêmement dangereuses. Au cours de ces missions, il fut arrêté sept fois par la Tcheka, maltraité et deux fois condamné à mort. Il réussit à s'échapper grâce à son grand sang-froid et à une volonté de fer. Lors de sa dernière arrestation, il dut assister impuissant à la torture de deux infirmières auxquelles les bourreaux luxaient les orteils et brûlaient les chairs avec un fer chauffé à blanc. En s'évadant la nuit, Polounine et un de ses camarades libérèrent les infirmières et les em-

portèrent sur leurs dos. Polounine assista également impuissant au pillage et à l'incendie de sa maison, ainsi qu'au traitement odieux que subirent à cette occasion, de la part des bolcheviks, sa femme et sa fille âgée de quatre ans.

Il quitta la Russie lors de l'évacuation de la Crimée par le général Wrangel et fut interné à Galipoli. Puis il revint à Genève. Dès le mois de mars 1921, il n'a pas quitté cette ville et a voué tous ses efforts à l'organisation des secours à ses compatriotes victimes des soviets. Son travail dans ce domaine humanitaire fut fort apprécié.

Tous ceux qui ont eu l'occasion de rencontrer Polounine et de le connaître de près s'entendent à le caractériser comme un patriote fervent, bon, généreux, possédant une rare instruction et extrêmement laborieux.

EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

Des sauveteurs récompensés. — La commission administrative de la fondation Carnegie pour les sauveteurs a tenu récemment séance à Berne, sous la présidence de M. le conseiller fédéral Chuard. Elle a examiné les dossiers de quatre-vingt-dix-huit sauveteurs qui lui ont été signalés au cours des six derniers mois. Elle a alloué, outre des diplômes d'honneur, trente-huit médailles de bronze, trois médailles d'argent, vingt-six montres, des allocations uniques d'un montant total de 2730 francs à neuf sauveteurs et des allocations renouvelables (rentes) aux familles de deux sauveteurs décédés à la suite de leur dévouement. Le service de ces rentes a été assuré par la constitution d'un capital de couverture de 21,552 francs prélevé sur les revenus de la fondation.

La commission administrative a écarté les cas de dix-huit sauveteurs, qui ne furent pas exposés à un danger sérieux en accomplissant leurs sauvetages.

Jubilé du chemin de fer du Gornergrat. — On fêtera ces jours prochains le 25ème anniversaire de l'inauguration du chemin de fer du Gornergrat, le plus haut de tous les chemins de fer de montagne qui aient été construits en Europe, exception faite de celui de la Jungfrau. On commence la construction de la ligne en 1896; et grâce à l'activité de la direction le délai prévu, qui était de 2 ans, ne fut pas dépassé. L'inauguration eut donc lieu en 1898. De Zermatt on atteint en une heure et demie le Gornergrat, situé à 3186 mètres. Le trajet offre une parfaite sécurité et la vue est splendide durant tout le parcours. On traverse tout d'abord des forêts d'arolles centenaires jusqu'à Riffelalp, situé au milieu d'immenses champs de rhododendrons et autres fleurs de montagne. La ligne s'élève ensuite sur les rochers en décrivant de grandes courbes pour atteindre Riffelberg. L'horizon se dégage alors et d'innombrables sommets apparaissent. On est tellement saisi d'admiration qu'on ne songe guère à la somme de difficultés que comporte une pareille entreprise. En effet, 2400 ouvriers furent employés à la construction de la ligne, et leur travail fut souvent entravé par la pluie ou les chutes de neige, sans compter qu'à une altitude semblable, l'air rarefié enlève à l'homme un tiers de sa capacité de travail. Lorsque les ouvriers étaient acclimatés, on les envoyait travailler plus haut et c'est ainsi qu'en juillet 1897 on attaquait le dernier tronçon, de Rotenboden (2700 m.) au Gornergrat. On triompha de difficultés de toutes sortes et en 1898 la ligne, — vraie œuvre d'art, — fut ouverte à l'exploitation.

Le Gornergrat est l'un des points de vue les plus remarquables qui existent en Suisse, et celui qui a eu l'occasion de contempler le panorama grandiose qui se déroule sous ses yeux en garde un souvenir inoubliable. (L'Effort.)

La récolte des fruits en Valais. — La récolte des abricots en Valais s'annonce fort brillante cette année, soit au point de vue de la qualité, soit au point de vue de la quantité. D'autre part, vu les prix en perspective, la consommation suisse pourra être ravitaillée à des conditions très favorables par la production du pays, vraisemblablement sans qu'il soit nécessaire de recourir à l'importation étrangère. (La Revue.)

Un beau vieillard. — A la fête de l'Abbaye des fusiliers de Bretonnières, qui a eu lieu les 2 et 3 juin écoulés, l'un des sociétaires, M. François Fouvy a logé ses 5 coups réglementaires et consécutifs en cible. M. Fouvy, qui entrera dans sa 90ème année le 2 juillet prochain, a fait partie de l'élite de la 3e compagnie, du bat. 45 des mousquetaires. Il joutait encore de toutes ses facultés. On le voit scier et couper du bois avec aisance et ses conseils sont toujours appréciés. Honneur à lui! (Petite Revue.)

Une méprise comique. — Le chantre d'une paroisse des environs de Romont, se trouvant malade, pria



BIG
and
SMALL

Businesses are alike subject to the Workmen's Compensation Acts

Wherever there is an employee (except clerical staff earning more than £250 per year) the Employer is liable for any accident arising out of and in the course of his employment. A "ZURICH" Policy, however, will relieve him of this liability.

The cost is small. — Write for Prospectus.

ZURICH GENERAL ACCIDENT & LIABILITY INSURANCE COMPANY, LTD.

1 & 2, POULTRY, LONDON, E.C.2.

Telephone: CENTRAL 2772.

un jour un de ses amis, ancien chantre, actuellement employé au chemin de fer, de bien vouloir le remplacer un dimanche à l'église.

L'ami accepte, et le voilà installé au lutrin. Mais, pendant le sermon, il s'endort, et, au bruit des chaises qui se fait ordinairement à la fin du culte, il s'écrie d'une voix forte:

— Les voyageurs pour Oron, Palézieux, Lausanne, en voiture!

Que l'on juge de la stupéfaction de l'assemblée. (Eveil.)

Zu viel Chemiker. — Wie in vorangehenden Jahren, so scheint auch heuer ganz besonders für das Chemiestudium an den Hochschulen auf das Wintersemester hin ein grosser Andrang bevorzugt zu sein. Die Maturanden, die für die Erstselektion noch freie Wahl vor sich haben, seien speziell aufmerksam gemacht, dass gerade an jungen Chemikern ein gewaltiges Überangebot herrscht, das auf Jahre hinaus hinreicht. Der Abfluss nach dem Auslande ist ebenfalls sehr erschwert. Wenn ein welt verbreiteter Glaube leider noch vorherrscht, dass der Weg zum Reichtum durch chemische Erfindungen der bequemste sei, so kann man einen so irrgänzen Wahn nur bedauern. Im übrigen sollte auch gehörig berücksichtigt werden, dass der chemische Beruf vor allem robuste Naturen erfordert. (Schweiz. Chemikerverband.)

Die fliegende Kommission. — Am Mittwoch vormittag (11. Juli) landeten auf dem Flugplatz La Blecherette in Lausanne zwei Flugzeuggeschwader, bestehend aus 17 Fahrzeugen unter der Führung der Hauptleute Primauld und Glauser. Die Passagiere waren Bundespräsident Scheurer, Chef des Militärdepartements, Oberst Immenhauser, Chef des eidg. Luftfahrt, und Mitglieder der nationalrätslichen und ständerätslichen Kommission, die über das Kreditbegehrungen für die Errichtung von Flughallen in Dübendorf, Thun und Lausanne Bericht und Antrag zu stellen haben, nämlich elf Nationalräte und zehn Ständeräte. Die beiden Kommissionen besichtigten den Flugplatz. Die Parlamentarier kehrten auf dem Luftweg nach Thun zurück. Am Dienstag hatten sie die Einrichtungen des Flugplatzes bei Dübendorf in Augenschein genommen. (Luzerner Tagblatt.)

Händel unter Auswanderern. — Der Satz im ausgewählten Leitartikel von E. Sch. in Nr. 283 des "Bund," wonach der Leiter des Auswanderungsamtes behauptete, dass unsere Auswanderer, wenn sie nahe beieinander wohnen, gewöhnlich Streit bekommen, hat mir ein Begebnis ins Gedächtnis zurückgerufen, das ins Jahr 1892 zurückreicht, als ich im Auftrag einer grossen Zeitung Australien bereiste. Wir waren nach dem Bullipass unterwegs, und ich sass neben dem Pferdelenker, dem ich um ihn gesprächig zu machen, mitteilte, dass ich aus der Schweiz komme. "Oh, das ist schön," sagte der Kutscher, "wir werden gleich zwei Ihrer Landsleute antreffen, die als Wegwarte aneinanderstossende Strecken der Landstrasse in Ordnung halten müssen. Das Merkwürdigste ist jedoch, dass sie nie miteinander sprechen. Das war nicht immer